

Université Paris IV – École doctorale V « Concepts et Langages »

## POSITION DE THÈSE

*La Figure de Maitreya, le Futur Bouddha,  
selon la Tradition Scripturaire et son Culte Vivant en Inde et en Extrême-Orient*

Thèse de nouveau doctorat sous la direction de M. Prof. François CHENET, 2014

So-Ra LEE

Maitreya est le *bodhisattva* en perpétuel effort qui naîtra finalement comme futur Bouddha dans le cycle actuel, une personnalité qui garantit la continuité du *Dharma* après le *parinirvāṇa* du Bouddha Śākyamuni, celui qui promet l'âge d'or dans un certain futur, et celui qui répond aux aspirations de tous les êtres pour obtenir l'Éveil. Nous verrons comment Maitreya conserva ces premières associations tout en ajoutant de nouvelles, certaines implicites dans la tradition de base et d'autres totalement nouvelles, le résultat de l'acculturation dans les traditions locales répondant au besoin local. Le rôle de Maitreya a évolué pour s'adapter aux nouvelles nuances comme aux probabilités variées dans les traditions énoncées dans les nouveaux contextes culturels.<sup>1</sup> En vue de retracer l'origine et l'expansion du culte de Maitreya, nous devrions étendre l'exploration aux légendes et aux pratiques avec lesquelles elles se croisent. De cette façon, chapitre après chapitre, nous serons en mesure de réexaminer un nombre de thèmes spécifiques au bouddhisme : la contribution du fait que les bouddhistes se soient retrouvés dans la période du *parinirvāṇa* antérieur, n'étant des contemporains ni du Bouddha passé Gautama, ni du futur Bouddha Maitreya dans leur culte de Maitreya ; l'histoire des conflits entre les traditions bouddhistes dans le processus de développement du culte de Maitreya ; le rôle de la lignée des gardiens du *Dharma* et celui de Maitreya ; la nature de la voie bouddhiste de l'état d'*Arhat* et la voie de l'Éveil ; les rois et les saints charismatiques dans l'interaction du *Saṅgha* et de l'État, et leur assimilation de la personnalité de Maitreya.

L'objectif de la Thèse est de fournir une étude approfondie du culte de Maitreya par le biais de la typologie modifiée de Jan Nattier et de l'iconographie en relation avec les catégories typologiques. Ce travail fournira (1) une explication sur la première étape de développement du culte de Maitreya représentée dans les deux Véhicules et analysée par le contenu des sūtras, (2) la mise en correspondance entre les catégories typologiques de Maitreya et l'interaction et la transition entre ces pratiques culturelles, (3) un éclaircissement sur les relations réciproques entre les formes indiennes et est-asiatiques de Maitreya, représentées au travers des catégories typologiques des pratiques culturelles de Maitreya.

---

<sup>1</sup> BASHAM, A. L. « The Evolution of the Concept of the Bodhisattva » in L. S. Kawamura, ed., *The Bodhisattva Doctrine in Buddhism*, Waterloo; Wilfrid Laurier University Press, 1981, pp. 19-60

## 1. Première partie: L'Analyse scripturaire de Maitreya

Nous nous focaliserons, dans un premier temps, sur la tradition principale du mythe de Maitreya, puis nous sélectionnerons les points de variations afin de classer la vaste littérature sur Maitreya en dehors du Canon bouddhiste. La variation sur le « sacre » de Maitreya par le Bouddha Śākyamuni nous permet de regrouper ces multiples sūtras en fonction du stade de développement de leurs caractéristiques. L'enquête sur la légende de Mahākāśyapa nous éclaire par une gamme de variations du « sacre » et nous fournit d'importantes perspectives en traitant les conflits soulevés dans le développement du récit du culte de Maitreya. Selon la classification en deux indicateurs, à savoir, (1) la proximité temporelle avec laquelle le récit décrit le temps de Śākyamuni ou de Maitreya, et (2) la description de la maturité de la carrière ou du caractère de Maitreya, les voies du Sthaviravāda / Theravāda et du Mahāyāna exposent différents processus de développement. Réexaminer les deux voies indiquées à partir des caractéristiques du contenu des *sūtras* de chaque Véhicule nous permet de formuler les questions fondamentales sous-jacentes : (1) Comment cela fut-il possible pour les Theravādins d'accepter la croyance en Maitreya ? (2) Pourquoi les premiers Mahāyānistes ont-ils représenté Maitreya par des descriptions péjoratives ? En outre, le parcours de ces deux voies confirmera notre hypothèse sur l'origine et le processus de développement du culte de Maitreya.

### 1.1 LES QUATRE QUADRANTS DES SŪTRAS LIÉS À MAITREYA

Pour pouvoir mettre le doigt sur le point de repère essentiel dans l'histoire du culte de Maitreya, il serait judicieux de tracer un schéma orthonormé comportant deux axes qui nous aideront à comprendre les variables-clés, en étapes, du processus de développement des sūtras reliés à Maitreya. Cela nous permettra non seulement d'identifier les *sūtras* selon leur développement, mais aussi de discerner les diverses stratégies empruntées par chacun des Véhicules pour établir le culte de cette divinité. Nous avons choisi « maturité dans la description de Maitreya » comme un des axes ; et naturellement, les *sūtras* doivent différer dans leur perspective temporelle du récit, ce qui composera un autre axe, le « temps narratif le plus proche de Śākyamuni / Maitreya ».

### 1.2 LA DIVERGENCE ET LA CONVERGENCE DES DEUX VOIES

En utilisant recours à un schéma orthonormé pour vérifier les étapes de développement des *sūtras* de Maitreya, nous avons pu observer deux tendances de voie de développement. Cela semble coïncider avec notre hypothèse selon laquelle le culte de Maitreya aurait commencé tout d'abord sur la terre du Sthaviravāda / Theravāda et par la suite se serait répandu sur les terres du Mahāyāna.<sup>2</sup> Cependant, cela a été un processus graduel d'interaction continue entre les deux Véhicules plutôt qu'une implantation soudaine par les Mahāyānistes. Cela corrobore le fait que Maitreya était peut-être à l'origine un *bodhisattva* d'une divinité non-Mahāyāna, ou introduite par une école pré-Mahāyāna. Bien que la personnalité de Maitreya ait été acceptée sans discrimination sectaire de la part des deux écoles Sthaviravāda / Theravāda et Mahāyāna, leur voie a révélé de

---

<sup>2</sup> Cela a été prouvé plus tard par le fait qu'aucune biographie de Maitreya appartenant aux sūtras du début Mahāyāna n'ait été exposée à la lumière du jour. (JAINI, Padmanabh S., « The Bodhisattva Carrier of the Tathāgata Maitreya », *Maitreya, the future Buddha*, Cambridge University Press, Cambridge, 1988)

nombreuses divergences entre les deux groupes.

Les composantes manquantes du sacre ont laissé aux auteurs Mahāyāna la liberté de développer Maitreya à leur manière. Cette caractéristique unique de la façon Mahāyāna d'agréeer les sūtras a inspiré les pèlerins à être les gardiens des *sūtras*, comme Hsüan-Tsang, un excellent prédicateur de Maitreya. Les *sūtras* du Theravāda postérieur représentaient la légitimité de Maitreya avec les reliques de Śākyamuni et l'agent de légitimation, Mahākāśyapa. Les auteurs du Mahāyāna adoptèrent eux aussi ce format plus tard. Encore une fois, on peut observer la preuve d'une convergence des deux Véhicules. Nous supposons qu'un nombre important de *sūtras* ont été traduits et diffusés au même moment, et que cela a dû avoir lieu juste après que le culte des reliques ait été reconnu comme un comportement monastique. Dans le prochain chapitre, nous allons analyser en détail comment les *sūtras* de Maitreya ont développé leur légitimité au travers du culte des reliques.

### 1.3 LE CULTES DES RELIQUES ET MAITREYA

Après avoir suivi le processus de développement des *sūtras* en relation avec Maitreya, nous pouvons extraire le dénominateur commun dans les descriptions de sa future venue. Il y a un nombre d'omissions importantes dans le Canon concernant le mythe de Maitreya, des éléments qui auraient été attendus de la part de celui dont le rôle est d'être le successeur de Gautama. La transmission de la lignée du *Dharma* contient de nombreuses variations.<sup>3</sup> Nous allons observer la variation dite de la robe, celle de la sébile, la variation du squelette de Mahākāśyapa et enfin celle du *stūpa*. Nous avons même la tradition Mahāyāna selon laquelle Mahākāśyapa fût réanimé quand Maitreya le vit et prêcha un long serment aux personnes qui allaient être converties par Maitreya. Les variantes d'épisodes du « sacre par reliques » nous fournissent d'autres informations. Les efforts des bouddhistes pour préserver la lignée du *Dharma* à travers des histoires élaborées à relier à Maitreya sont devenus bien plus actifs après que le culte des reliques ait pris une place importante pour devenir prédominant auprès des moines bouddhistes.

Sur la base des divers *sūtras* qui décrivent la collection de reliques du Bouddha Śākyamuni, nous pouvons déduire que la divinité Maitreya devait déjà jouir de son propre statut de futur Bouddha dans différents courants. Par ailleurs, il paraît fortement probable que le mouvement du culte Maitreya commença avant que le culte des reliques ne soit officiellement accepté dans les monastères et qu'il se soit épanoui après qu'il ne soit devenu prédominant auprès des moines. Nous serons en mesure de discerner la spécificité culturelle qui résonne dans chaque tradition ainsi que les continuités entretenues. L'émergence d'une forme particulière de culte ou de dévotion ne peut pas simplement et uniquement être attribuée à certains brillants enseignants bouddhistes qui ont établi de nouvelles bases doctrinales solides de leur croyance. C'est plutôt le besoin du peuple et le pouvoir des pratiquants ayant soutenu le langage spécifique de la foi qui en sont les grands contributeurs et qui ont façonné les pratiques cultuelles.

---

<sup>3</sup> SILK, Jonathan. « Dressed for Success : The monk Kāśyapa and strategies of legitimation in the texts of the early Mahāyāna Buddhism », *Journal Asiatique*, vol. 291, nos. 1–2, 2003

## 2. Seconde Partie : La Typologie Modifiée du culte de Maitreya

### 2.1 LES RAISONS DE LA MODIFICATION DE LA TYPOLOGIE DE J. NATTIER

L'un des objectifs importants de cette recherche est de démontrer que certaines constantes ont été maintenues même dans les expressions culturellement adoptées et les plus évoluées de Maitreya, mais nous avons aussi besoin de démontrer le caractère flexible du culte de Maitreya, qui lui permet d'être facilement malléable afin de s'introduire dans les thèmes culturellement indigènes et historiquement nouveaux. Ainsi, nous commencerons avec la section consacrée à certaines limites inhérentes à la typologie de J. Nattier<sup>4</sup> et étudierons par la suite comment il fut adopté dans de différentes circonstances. Cette tentative est particulièrement importante lorsque nous commençons à examiner la classification typologique des pratiques cultuelles de Maitreya dans leurs diverses manifestations historiques et culturelles.

### 2.2 LA TYPOLOGIE MODIFIÉE

Afin d'intégrer les suggestions définies dans la dernière partie, nous avons besoin d'apporter certaines modifications à la typologie. Premièrement, il est nécessaire de sélectionner les nouvelles variables pour étudier le mythe de Maitreya – ce qui revient à décider quels étaient les facteurs ayant joué un rôle essentiel dans la distinction des variables du mythe, entre celles étant d'une importance religieuse fondamentale et celles simplement périphériques. Par exemple, les symboles du paradis et de la royauté, la richesse et la complexité du messianisme médiéval, et l'interaction dynamique entre les idées dévotionnelles et eschatologiques. En combinant de différentes manières ces quatre variables, nous parvenons logiquement à déduire huit versions possibles de la croyance en Maitreya. Dans le schéma suivant, nous examinerons chacun des types en détail, avec des exemples spécifiques à chaque catégorie. Nous serons ainsi en mesure de caractériser chaque type et de déterminer lequel survient le plus fréquemment et lequel souligne les spécificités régionales. Une fois que nous aurons analysé la mythologie de Maitreya ainsi que sa typologie, nous serons alors en mesure de souligner à la fois les traits universels, mais aussi les spécificités des composantes et des dimensions dynamiques de certaines traditions.

Cela suggère un autre outil utile à l'étude du culte Maitreya. Cette typologie modifiée tente de dépasser les distinctions du Ici-bas / Là-bas et du Maintenant / Plus tard, et d'utiliser d'autres indicateurs pour classer les mouvements culturels. Cette modification nous permettra de reconnaître les similitudes et les particularités géographiques des pratiques cultuelles de Maitreya. Cette Thèse élargit d'étendre ces objectifs en établissant trois points supplémentaires. Premièrement, les réponses religieuses et politiques à la question du salut durant une ère où le salut est considéré comme urgent et comme presque impossible à atteindre. Deuxièmement, les réponses religieuses et politiques à la question du salut lorsque pour ce dernier il est nécessaire de patienter pendant de long *kalpa*. Troisièmement, le rôle du mysticisme dans le culte de Maitreya sera aussi examiné.

---

<sup>4</sup> NATTIER, Jan, « The Meanings of the Maitreya myth : A Typological Analysis », *Maitreya, the future Buddha*, Cambridge University Press, Cambridge, 1988

## 2.3 L'ANALYSE DES CULTES DE MAITREYA

Étudier chacune de ses catégories par des cas spécifiques de vies réelles amplifie l'efficacité de cette typologie modifiée. La typologie comprend non seulement les quatre types de la typologie de J. Nattier, mais elle permet aussi d'expliquer des cas laissés inexpliqués par cette dernière. La typologie modifiée permet la composition de catégories tout comme la transition entre ces dernières. La richesse et la diversité des cas illustrés par le biais de cette typologie nous rend en mesure de relier et d'analyser les thèmes principaux du culte de Maitreya, à savoir la royauté du *Cakravartin*, le mysticisme, la tradition de la visualisation, le groupe de la Terre Pure, et l'ascétisme, au travers de cette unique typologie puissante.

Dans la section suivante, chacune des huit catégories fondamentales du mythe de Maitreya est analysée et illustrée avec des exemples de manifestations dans l'histoire. Comme nous le verrons ci-dessous, certains types surviennent plus que d'autres. Cette typologie n'est pas conçue pour imposer les formes existantes du mythe de Maitreya selon un arrangement géométrique ordonné ; et elle suggère encore moins que les huit catégories soient proportionnelles, comme si chacune des formes avait eu le même poids dans l'histoire du bouddhisme. L'objectif de cette approche consiste plutôt à fournir certaines variables analytiques utiles qui peuvent servir non pas à dissimuler, mais à mettre en lumière l'aspect atypique par lequel Maitreya était compris par ses fidèles.

### 3. Troisième Partie : l'Iconographie de Maitreya

Cette partie examine l'iconographie des représentations gandhariennes et les autres images en Asie en relation avec chacune des catégories de la typologie modifiée du culte de Maitreya. Cette Thèse examine les présentations de Maitreya à partir d'une nouvelle perspective en employant les catégories de la typologie modifiée du mythe de Maitreya. Étant donné que les études antérieures ont toujours examiné les présentations textuelles de cette iconographie et les ont analysées une par une, l'information tirée de l'étude de leur présentation selon des catégories typologiques pourrait nous aider à comprendre les thèmes qui ont été établis et soulignés lors d'une période de temps spécifique. Par ailleurs, cette approche nous permettra non seulement de reconnaître les thèmes généraux conservés au travers des traditions de l'iconographie de Maitreya, mais aussi de discerner leurs particularités qui constituent les croyances locales. Certaines innovations faites par les dévots du culte de Maitreya sont dérivées de celles de l'Inde, du Gandhāra, de l'Asie Centrale chinoise, etc., alors que d'autres sont clairement des interprétations développées postérieurement qui n'eurent pas lieu en Inde, au Gandhāra et en Asie Centrale.

#### 3.1 LA TRIADE BOUDDHISTES

Afin de pouvoir traiter de l'iconographie de Maitreya, nous devons tout d'abord intégrer le fait que Maitreya s'est répandu en Asie de l'Est comme une personnalité cultuelle regroupant une multitude d'idées ancrées en lui. Ici, nous nous concentrerons sur une des formes récurrentes de l'iconographie de Maitreya, la triade bouddhiste qui représente les Bouddhas des trois mondes. Les triades de Bouddha ont reçu beaucoup d'attention de la part des spécialistes bouddhistes, néanmoins compte tenu du manque de bases doctrinales de ce

type et de sa vaste diversité stylistique tout comme de son éclectique symbolisme, l'interprétation de cette tradition sculpturaire varie grandement en fonction du champ de recherche. Le format de triade manifeste des analogies correspondant au développement de personnalités culturelles. Les icônes de la triade constituent un symbolisme dense et offrent de multiples niveaux de significations religieuses inhérentes au sujet en question.

### 3.2 ANALYSE TYPOLOGIQUE DU THÈME DU CAKRAVARTIN ET DE LA TRIADE BOUDDHISTE

Ce chapitre traite des circonstances sociopolitiques et religieuses liées aux programmes iconographiques de la triade bouddhiste concernant Maitreya et leurs évolutions dans les cas typologiques A et E, dans le but de souligner comment ils ont été modifiés afin de convenir à l'époque. Les triades ont souvent été utilisées afin de symboliser le thème représentatif du culte de Maitreya – la continuité du *Dharma*. En examinant l'iconographie liée à chaque typologie du culte de Maitreya, nous avons été en mesure de distinguer quelles formes iconographiques ont été capables de se développer et de nous concentrer sur les significations de l'histoire du culte de Maitreya. Les formes originales de l'Inde se sont étendues en diverses représentations de Maitreya de chaque catégorie dans l'Asie de l'Est, qui nous a permis de comprendre comment leurs interprétations ont évolué au fil du temps.

Les modèles iconographiques des triades bouddhistes sont utiles pour déterminer les points communs des typologies. Observer comment les Types A et E, qui représentent l'idéal du *Cakravartin* et l'influence politique dans le culte de Maitreya,<sup>5</sup> ont exprimé leur croyance et objectif et comment chaque représentation culturelle a convergé ou divergé, sont donc les approches idéales pour comprendre les similitudes et les différences des cas typologiques. Le thème de la « lignée du Dharma » était souvent l'idée principale du formulaire de la triade de type A et de type E, bien que l'aspect temporel n'a pas été prononcé pour le type A. Les variantes représentent parfois les circonstances politiques de chaque culture. Cela met en lumière la stratégie différente de la partie réceptrice, ce qui permet à « l'autorité iconographique » de développer sa créativité afin de s'adapter aux significations multiples.

Cette section souhaite traiter des représentations de Maitreya à partir d'une nouvelle perspective en utilisant les catégories de la typologie modifiée du mythe de Maitreya. Étant donné que les études précédentes ont toujours sélectionné les présentations textuelles de l'iconographie et les ont étudiées en fonction de leur objet toujours singulier, l'information tirée en étudiant ces représentations par le biais de catégories typologiques peut nous aider à comprendre le thème du *Cakravartin* de la façon dont il a été souligné à une période spécifique. Par ailleurs, cette approche nous permettra non seulement de reconnaître les points communs généraux maintenus à travers les traditions de l'iconographie de Maitreya, mais aussi de discerner les particularités du culte de Maitreya qui forment les croyances locales.<sup>6</sup>

---

<sup>5</sup> JEONG, Seong-kwon, « A study of the popular tale of Gung Ye Maitreya Buddha statue in stone », *Minsokhak yungu*, vol. 30, 2012

<sup>6</sup> HWANG, Kyuseong, « Study of the Iconography of Buddhas of the Three Worlds in the Joseon Dynasty », 美術史學, 2006

## CONCLUSION GENERALE

Après avoir scrupuleusement examiné un certain nombre de sources scripturaires, nous sommes dans la mesure de confirmer de nouveau la notion déjà établie selon laquelle Maitreya devait déjà être reconnu comme le futur Bouddha dans les écoles du pré-Mahāyāna. Néanmoins, concernant la question importante, à savoir quel groupe de bouddhistes était en plus grande partie responsable de cet important développement, nous sommes parvenus à la conclusion qu'il a dû y avoir de premières sources antérieures au premier grand schisme du *Saṅgha* bouddhiste au Concile de Pataliputra au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Les diverses sectes, les Mahāsaṅghikas et les Sarvāstivādins, connurent des mouvements relativement indépendants au stade initial, mais des auteurs ultérieurs du Mahāyāna et du Theravāda ont convergé sur quelques-unes des divergences par le biais de fréquentes interactions.

Comme nous l'avons dit, initialement le culte des reliques était confié aux pratiquants, mais les moines y ont plus tard participé. En théorie, il est impossible d'affirmer que les pratiques de dévotion convenaient uniquement aux pratiquants et que la méditation était réservée aux moines. En réalité, il est facile pour les pratiquants de pratiquer des actes de piété et facile pour les moines de trouver du temps pour la méditation. Étant donné que le *Mahāparinirvāṇa sūtra* tend à traiter le *parinibbāna* comme scellant l'absence irrévocable du Bouddha ne peut occuper la même position que l'apprentissage du *Dharma* et du *Vinaya*. Le Bouddha étant considéré comme non disponible en ce bas monde, et ainsi dans l'impossibilité d'être prié ou de répondre à ses dévots, le culte des reliques était censé jouer le rôle de rappel de la vie du Bouddha et de sa carrière.

Ce trait particulier qu'a Maitreya d'attirer les forces opposées a été répété plusieurs fois à travers l'histoire du culte de Maitreya dans divers pays bouddhistes. Ceci est particulièrement important, car c'est cette caractéristique qui a permis à Maitreya de revêtir une telle variété d'apparences dans les différentes cultures bouddhistes au fil de l'histoire. La typologie modifiée a été établie afin de révéler ces courants de forces tout en incorporant les circonstances historiques et culturelles spécifiques. Ceci était une tentative afin de comprendre les riches transformations et variations de variables thématiquement séparées telles que le thème du *Cakravartin*, le concept du paradis et celui du Mo-fa et l'élément du mysticisme. Ils ont été analysés pour figurer les caractéristiques générales et particulières des différentes pratiques du culte de Maitreya. Cette approche a été particulièrement utile dans l'établissement de l'unicité et dans la valeur de chaque expression de Maitreya, étant donné que des facteurs différents ont influencé différentes variantes dans chaque culture et tradition.

La typologie modifiée nous a non seulement permis de distinguer huit catégories possibles, mais elle a aussi multiplié les possibilités en permettant la combinaison et la transition entre les catégories. Cette fonction, en particulier, a prouvé son efficacité en illustrant plusieurs cas réels du culte de Maitreya. Le mouvement du Lotus Blanc et la rébellion de Yeohwan en sont des exemples. L'analyse sociale et politique de chaque cas nous a permis d'expliquer pourquoi cette permutation particulière s'est développée quand elle a eu lieu. La typologie modifiée nous a donc permis de porter notre attention à la fois sur le contexte culturel spécifique de l'expression et sur le noyau thématique disposé à la variation dans ce cas.

La force conservatrice et la force révolutionnaire reflètent toutes deux le thème du *Cakravartin* ; il peut être celui qui ose corriger le *Mo-fa*, ou celui dont la sagesse apportera le paradis sur terre. Les analyses iconographiques de Maitreya se sont concentrées sur les triades bouddhistes qui étaient souvent employées pour souligner ce thème. Étant donné que les triades bouddhistes avaient le champ libre pour transmettre les élaborations doctrinales concernant Maitreya, l'expansion des concepts et des espaces cosmologiques qui se sont développés en même temps que Maitreya, a été exprimée de façon complexe dans les triades bouddhistes. Les dirigeants du culte de Maitreya avaient également besoin d'inclure leur propre élément indigène de mysticisme par le biais d'histoires miraculeuses d'une expérience spirituelle. Les différentes transformations que constituaient les triades nous ont informé des sources indigènes de mysticisme dans le grand domaine de développement Mahāyāna. Nous pouvons, de plus, observer que la divergence entre l'aspiration pour une vie meilleure en ce monde et celle pour un meilleur départ de celui-ci trouve une résolution efficace dans les multiples représentations de triades bouddhistes. Telle était une première tentative de sonder l'iconographie de Maitreya de par des éléments thématiques de la typologie du culte de Maitreya, démarche qui a prouvé son efficacité.



## BIBLIOGRAPHIE

BASHAM, A. L. « The Evolution of the Concept of the Bodhisattva » in L. S. Kawamura, ed., *The Bodhisattva Doctrine in Buddhism*, Waterloo; Wilfrid Laurier University Press, 1981

HUNTINGTON, John, « The Iconography and Iconology Maitreya : Images in *Gandhāra*, » *Journal of Central Asia*, 7 (1), 1984

HWANG, Kyuseong, « Study of the Iconography of Buddhas of the Three Worlds in the Joseon Dynasty », *美術史學*, 2006

JAINI, Padmanabh S., « The Bodhisattva Carrier of the Tathāgata Maitreya », *Maitreya, the future Buddha*, Cambridge University Press, Cambridge, 1988

JEONG, Seong-kwon, « A study of the popular tale of Gung-Ye Maitreya Buddha statue in stone », *Minsokhak yungu*, vol. 30, 2012

KIM, Inchang, *The future Buddha Maitreya : An Iconographical Study*, DK Print World, New Delhi, 1997

NATTIER, Jan, « The Meanings of the Maitreya myth : A Typological Analysis », *Maitreya, the future Buddha*, Cambridge University Press, Cambridge, 1988

SILK, Jonathan. « Dressed for Success : The monk Kāśyapa and strategies of legitimation in the texts of the early Mahāyāna Buddhism », *Journal Asiatique*, vol. 291, nos. 1–2, 2003